

chargée de travailler à une constitution capable de remédier aux maux dont on se plaignait. La commission s'assembla sous la présidence de l'illustre Washington et après quatre mois de délibérations, transmit le résultat de ses travaux au Congrès.

Cette constitution, regardée par les citoyens des Etats-Unis, comme le palladium des libertés civiles et un monument de sagesse, divisa le gouvernement en trois pouvoirs distincts : le pouvoir législatif, exécutif et judiciaire. La législature, appelée Congrès, comprend un sénat et une chambre de représentants. L'exécutif se compose d'un président et vice-président, élus tous les quatre ans. Enfin le pouvoir judiciaire est entre les mains d'une cour suprême, et de tribunaux inférieurs nommés par le congrès.

La nouvelle constitution ne rencontra pas d'abord une approbation universelle ; les uns voulaient qu'elle donnât plus de pouvoir au gouvernement général ; leurs adversaires les accusaient de vouloir mettre les gouvernements locaux sous la dépendance du cabinet ; et regardaient d'un mauvais œil à tout empiétement sur les droits des différents états. De là deux partis ; les premiers désirant voir tous les états fortement unis, reçurent le nom de fédéraux ou républicains et leur adversaires celui de anti-fédéraux ou démocrates.

On eut aussi beaucoup de difficultés à s'entendre sur la question de savoir, comment les états à esclaves seraient représentés au congrès. Les uns ne voulaient pas que les noirs fussent représentés ; les autres prétendaient qu'ils devaient l'être et que la couleur de leur peau n'était pas une raison suffisante pour motiver leur exclusion de la représentation. Enfin on en vint à un compromis en vertu duquel, il fut réglé que le nombre des esclaves serait considéré comme égal au trois cinquièmes d'un même nombre de blancs, c-à-d, que 3 hommes blancs valaient 5 noirs.

Le 4 Mars 1786, était le jour fixé pour la mise en vigueur des nouvelles mesures, et la nation appela, d'une voix unanime, Washington à la présidence.

Sous son administration, le congrès se réunit pour apporter des modifications à certaines parties défectueuses de la constitution. Dans une de ces sessions, on adopta le système de la *représentation basée sur la population* qui donnait un représentant pour tous les 33 mille habitants. Ce système, en donnant un plus grand nombre de représentants aux Etats du Nord, beaucoup plus peuplés que ceux du Sud, permettait aux premiers de passer des lois contraires aux intérêts et aux libertés de l'autre section du pays et a

beaucoup contribué à amener le conflit actuel.

Tandis que l'esprit de parti divisait les membres du Congrès, les Indiens guerroyaient contre les troupes de l'Union sur les frontières du nord ouest. Le général St. Clair s'étant laissé surprendre, fut complètement défait. Grâce à l'influence de Washington, les Sauvages consentirent à déposer les armes pour quelque temps. En 1794, ils les reprirent mais le général Wayne, le héros de Stony Point, parvint à les soumettre. Washington fut de nouveau ré-élu président en 1793, et occupa le trône présidentiel jusqu'en 1797. La même fermeté qui le distinguait à la tête de l'armée, ne lui fit pas défaut dans le gouvernement. L'opinion publique, tout en désapprouvant certains actes de son administration, ne lui retira jamais son affection. Les avantages de son administration en général étaient trop évidents, et la pureté de ses intentions trop connue pour que ses concitoyens pussent changer à son égard, et leur reconnaissance lui donna le beau nom de *Père de la patrie*.

Le grand drame, qu'on appelle la révolution française était commencé depuis plusieurs années. Les Américains trompés d'abord sur les intentions des révolutionnaires français, sympathisaient avec eux ; mais les crimes des *sans-culottes* leur firent bientôt voir sous son vrai jour le but de ces menées. L'insolence des citoyens, ambassadeurs de la république française aux Etats-Unis, envenimèrent de plus en plus les relations entre les deux républiques. Enfin, sous l'administration de Mr. Adams qui avait été, élu président en 1797, on s'indigna des injures faites au commerce américain et la guerre fut déclarée à la France. Heureusement, les hostilités se bornèrent à quelques rencontres sur mer, toutes à l'avantage des Américains. Sur ces entrefaites, Bonaparte ayant renversé la Directoire mit fin à la guerre en concluant un traité avec le gouvernement de Philadelphie.

En 1800, l'on transféra le siège du gouvernement de Philadelphie à Washington. La présidence de Mr. Adams finissant en 1800, les deux partis, les fédéraux ou démocrates et les républicains se combattirent avec acharnement. Mr. Adams était le candidat des premiers, et Mr. Jefferson celui des seconds. Mr. Adams étant devenu impopulaire à cause de plusieurs lois passées sous son administration, se retira et son collègue fut élu président en Mars 1801.

La guerre avec la France n'était pas encore terminée, lorsque l'illustre Washington descendit dans la tombe au milieu de l'affliction générale. Jamais homme ne

fut plus sincèrement regretté, on pleurait à la fois le plus grand guerrier de l'état, son meilleur citoyen pendant la paix, celui enfin que ses concitoyens reconnaissant appellent le *Père de la patrie*.

L'Ohio fut admis dans l'Union comme état indépendant en 1803. Un acte du Congrès avait entièrement aboli l'esclavage dans ce vaste état, en 1787. Par un traité conclu à Paris en 1803, les Etats-Unis firent l'acquisition de la Louisiane que l'Espagne avait cédée à la France. Cette dernière puissance reçut en échange, de l'immense région, comprise entre le Mississipi et l'Océan Pacifique, la somme de 15 millions de dollars seulement.

Le Kentucky avait été admis dans l'Union en 1792.

Les pirates de Tripoli, ayant commis des déprédations sur le commerce des Américains et ces derniers ne pouvant obtenir satisfaction leur déclarèrent la guerre. Le commodore Preble leur fit bientôt entendre raison et le bey demanda la paix, après avoir vu raser les fortifications de sa ville.

Peu de temps après la conclusion de la paix avec les Barbaresques, Mr. Jefferson fut ré-élu président, et telle était sa popularité que sur 176 voix, il en obtint 162.

A. D. D.

(A continuer.)



A VENDRE

AU BUREAU DE L'ABEILLE:
LE CHANSONNIER
DES COLLEGES

MIS EN MUSIQUE.

Prix, en gros. . . . 2 sch 3d.

. détail 3 sch. 1/2

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abaille paraît, autant que possible, une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. payable d'avance. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abaille.

AGENTS :

A Sainte-Thérèse. . . . M. A. Dagenais

A la Pointe-Lévi. . . . M. E. Clément

A la Petite-Salle. . . . M. G. Giroux

Chez les Externes. . . . M. C. Gingras

ANSELME BOUCHER, Gérant